



LA VILLA
KÉRYLOS

L'OR DU TEMPS GABRIEL LEGER



**+ DOSSIER
THÉMATIQUE**



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

PRÉAMBULE

Du 18 mai au 21 septembre 2025, une exposition de Gabriel Leger est présentée à la Villa Kérylos : *L'Or du temps*. En 2024, le Centre des Monuments Nationaux a laissé à l'artiste français la liberté de choisir l'un des nombreux monuments dont il assure la gestion. Le choix de Gabriel Leger s'est immédiatement porté sur la Villa Kérylos, édifice néo-grec imaginé par l'helléniste Théodore Reinach et construit par l'architecte Emmanuel Pontremoli entre 1902 et 1908. *L'Or du temps*, né de la rencontre entre un créateur singulier et une demeure unique, invite les visiteurs à méditer sur le temps, l'Antiquité, la nature, au fil d'un parcours original.



01. Aurai-je du bonheur ? rubans de laiton gaufrés

1. GABRIEL LEGER

Artiste plasticien né en 1978, Gabriel Leger vit et travaille entre Paris et Athènes. Il est diplômé de l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD-Paris, 2005) après une formation en classes préparatoires littéraires. Sélectionné au 52^e salon de Montrouge et au 63^e festival Jeune Création, il a été lauréat de bourses-résidences artistiques en France (Camargo Foundation, 2009) et au Brésil (FAAP-Fundação A.A.Penteado, 2011).



02. Gabriel Leger devant *L'or du temps*

Son travail a été présenté dans plusieurs expositions personnelles à Paris (galerie Sator depuis 2012, Musée des Arts & Métiers, 2015) et à Berlin (galerie Michael Schultz, 2017). Gabriel Leger a également participé à de nombreuses expositions collectives : FHEL – Fondation Leclerc (Cabinets de curiosité, curateurs Laurent Lebon & Patrick Mauriès, 2019), Fondation Lambert (De leur temps, curateur Stéphane Ibars, 2019), Fondation Fiminco (Point triple de la matière, curateur Mathieu Lelièvre, 2017), Musée du Louvre (Voyages / Philippe Djian, curateur Pascal Torres, 2015), IAC – Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne (Pierres de visions, curateur Pascal Pique, 2015).

Ses travaux font partie des collections publiques du Cnap, de la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Genève, du Black Gold Museum, des collections privées de Pierre-Alexis Dumas et de la Fondation Francès.

2. ANALOGIES ET RÉFÉRENCES

Dans un monde soumis à l'expansion constante du numérique, Gabriel Leger maintient délibérément un art fondé sur l'analogie. Ses créations combinent des textes, des objets et des matériaux naturels en ce qu'il nomme des « poèmes objets ». Il s'agit d'impliquer le spectateur dans une expérience sensorielle singulière. Gabriel Leger constitue une « archéologie des émotions » qui se fonde sur l'exploration des rapports entre art, nature et archéologie. C'est une manière de résister à la lame de fond qui emporte nos sociétés vers un monde où le virtuel et la représentation se substituent toujours plus au réel et à la présence.

Sensible au hasard objectif des surréalistes, Gabriel Leger se place dans le sillage de l'Arte Povera et du Grec Jannis Kounellis. Il partage avec l'artiste allemand Joseph Beuys une semblable préoccupation pour la nature et l'écologie, ce qui se manifeste dans les matériaux qu'il assemble pour susciter une interrogation sur la permanence de la nature et sur son exploitation par l'humanité. Durant les années 2010, il a réalisé un ensemble de pièces avec du bitume, un matériau présent à l'état naturel et employé depuis l'Antiquité à des fins utilitaires. Fasciné par les vertus conservatrices du bitume, par sa densité et par sa symbolique (il est lié au pétrole, donc à la consommation de masse), Leger l'a parfois marié à un autre matériau naturel, le miel.

La plupart des œuvres sont accompagnées par des textes que l'artiste rédige lui-même, et désignées par des titres évocateurs souvent empruntés à des poèmes ou des essais philosophiques. Les multiples références qui se superposent témoignent de la place centrale qu'occupe la littérature dans les créations de Leger. Parmi ses auteurs de prédilection, on peut citer Jorge Luis Borges, René Char, Stéphane Mallarmé, Paul Celan, Roland Barthes. Hellénophone, Gabriel Leger cite aussi Héraclite, Empédocle, Sappho, Constantin Cavafis, Georges Sféris, Odysséas Elytis.

À rebours des installations monumentales et des performances spectaculaires, ses œuvres possèdent une densité qui requiert du spectateur une disponibilité totale pour que leur sens se déploie. Ce que l'artiste cherche à provoquer, c'est une émotion née de la perception d'œuvres énigmatiques, ouvertes à une pluralité d'interprétations. Seule une lente contemplation permet d'en laisser vibrer toutes les résonances, culturelles, symboliques, littéraires, philosophiques.



2. ANALOGIES ET RÉFÉRENCES

Aussi le temps est-il située au centre de la réflexion esthétique et de la pratique artistique de Gabriel Leger. Celui-ci cherche à rendre sensibles l'épaisseur des durées et l'intrication des temporalités dans des objets inclassables, entremêlant le passé et le présent, défiant la représentation. Par la reprise d'artefacts antiques, il crée une dramaturgie fondée sur la trace et l'attente : une statuette égyptienne peut être réduite en poudre et intégrée à la farine qui sert à la préparation d'un pain pita, en attendant que quelqu'un le mange et s'incorpore la poussière du passé ; des grains de blé du III^e siècle ap. J.-C. peuvent être brassés pour fabriquer de la bière, en attendant que quelqu'un en boive, accomplissant le même geste que l'Égyptien ou le Grec d'autrefois.

Gabriel Leger a décrit lui-même le principe de son travail, qui « gravite autour de la question du temps » :

“

Je m'intéresse en particulier à l'idée de survivance et aux fragments que le passé plus ou moins lointain nous a légués. Par des incursions sur les terres de l'archéologie, je cherche à ramener dans le champ de l'art un dialogue entre passé et présent, pour estomper in fine la distance qui les sépare. J'utilise des matériaux naturels fortement connotés tels que bitume, miel, cire, plomb, ainsi que des artefacts anciens. La présentation de mes œuvres, dont le format va du simple objet à de plus grands agencements, se réfère souvent aux dispositifs muséaux, pour s'en réclamer ou mieux s'en éloigner, selon le degré de proximité recherché.

”

3. GABRIEL LEGER À LA VILLA KÉRYLOS

Depuis longtemps, Gabriel Leger connaissait la Villa Kérylos, édifée sur le modèle des villas antiques de l'île de Délos, avec toutes les adaptations nécessaires pour qu'elle s'intègre au site de la pointe des Fourmis, à Beaulieu-sur-Mer. L'intention de Théodore Reinach et d'Emmanuel Pontremoli était de faire revivre l'Antiquité grecque au moyen d'une création architecturale moderne. Cette Villa a été construite autour d'un péristyle, puits de lumière autour duquel sont distribuées les différentes salles. Tout le mobilier et la décoration sont imités de l'antique, tandis que les inscriptions sur les murs et le sol sont rédigées en grec.



03. Ithaque, rubans de laiton gaufrés, anneaux de laiton

L'esprit dans lequel a été conçue la Villa, avec tous ces mots grecs disséminés, ne pouvait que séduire Gabriel Leger. Comme il l'a écrit lui-même, les mots sont « immortels », ils ont le pouvoir de faire surgir la présence vivante de la Grèce. Un verbe grec, en particulier, est « central » dans son travail : « légo ». Ce verbe signifie tout à la fois cueillir, lire, dire, choisir, et il caractérise bien le travail de l'artiste. L'écriture et la copie en sont des aspects essentiels.

Pour l'exposition, Gabriel Leger a lu et choisi un grand nombre de textes grecs. Il les a notés dans les carnets qu'il emporte toujours avec lui. En prenant des notes, en copiant des images ou des poèmes, il donne peu à peu forme à l'idée qui le guide dans son travail.

L'Or du temps, référence à l'épithaphe d'André Breton, renvoie enfin à des artefacts exhumés par les archéologues au XIX^e siècle : des lamelles d'or déposées sur les défunts dans des nécropoles en Grèce et en Grande-Grèce (Italie du Sud), et contenant des messages qui accompagnent l'âme du mort dans l'au-delà. Mais une troisième référence se superpose à ces deux dernières : le mythe du roi Midas qui transforme tout ce qu'il touche en or et finit par en mourir. Un mythe qui évoque l'ambivalence fondamentale d'une activité artistique qui ne sépare pas création et destruction, transmutation et disparition.



04. Epitaphe d'André Breton, à Paris au cimetière des Batignolles

4. L'EXIL & LE FOYER

Quand on lui demande quelles ont été ses sources d'inspiration pour *L'Or du temps*, Gabriel Leger cite un poème de Jorge Luis Borges : « L'Exilé (1977) ». Imaginant un homme d'Ithaque oublieux de son roi et vaquant à ses occupations quotidiennes, le poète s'identifie à Ulysse. Il erre sans fin sur les mers, à l'aventure, exclu de l'univers familier et rassurant d'Ithaque, ou de Buenos Aires. Telle est la douleur de l'errance entre deux mondes, entre deux temps, entre le bonheur et le malheur, loin de son foyer.

Cette errance de l'exilé, Gabriel Leger l'a évoquée au seuil de la Villa Kérylos. Au moment de pénétrer dans la demeure de Reinach, le visiteur lit une inscription : XAIPE, « Réjouis-toi », le salut que s'adressaient les Grecs. Mais à côté du chambranle de la porte est suspendu un objet énigmatique : une sandale de laiton. La sandale d'Empédocle : un signe dont on ne sait s'il faut se réjouir ou s'inquiéter. Car cette sandale évoque un événement dont les Grecs ont conservé la mémoire. D'après la légende, Empédocle, le philosophe d'Agrigente couronné d'or et vêtu de pourpre, le poète qui avait percé les mystères de la nature, s'était jeté dans le feu de l'Etna pour prouver aux humains qu'il était un dieu. Sa divinité, dit la légende, a été révélée par le fait que le volcan avait vomi une de ses sandales de bronze, un alliage de métaux qui, croyait-on, attestait la relation du poète-philosophe avec les dieux et avec le monde des morts.



05. La sandale d'Empédocle, feuellard de laiton, rivets

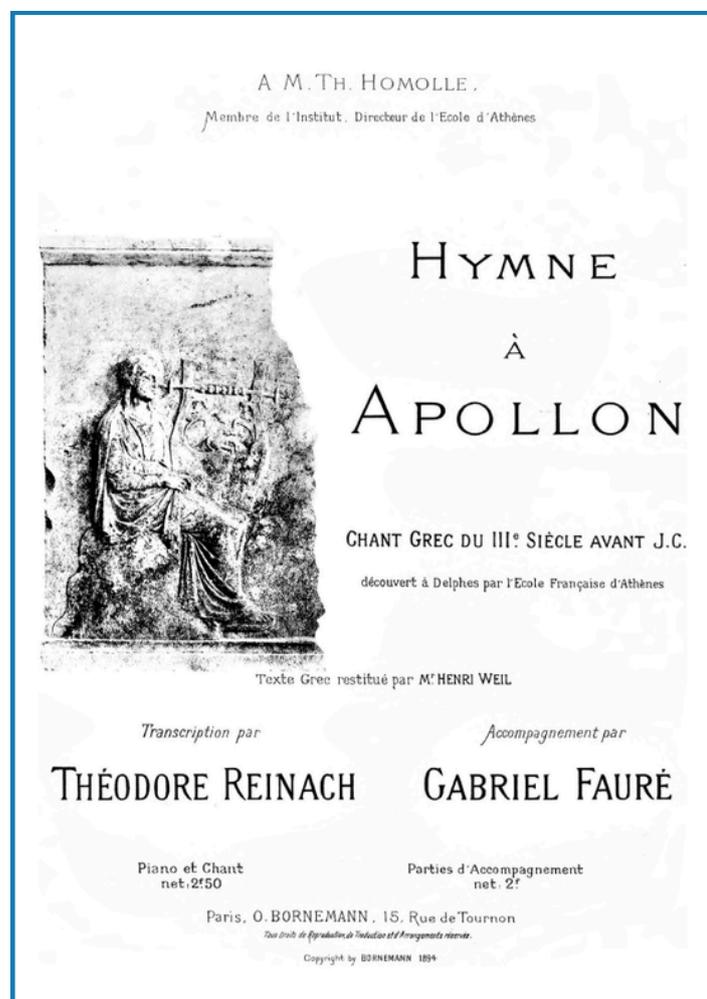
Cette sandale du poète divin, exilé parmi les hommes qui ne le comprennent pas, a traversé les siècles et les mers jusqu'à la Villa Kérylos. Elle a été placée près de la porte pour signifier le passage entre le dehors et le dedans, de la lumière du jardin vers les entrailles de la Villa. La sandale d'Empédocle semble nous avertir : franchir le seuil pour pénétrer dans un foyer n'est pas un acte anodin. Le visiteur entre dans une demeure monumentale à laquelle l'artiste confère une dimension symbolique renouvelée, comme si la vérité allait se révéler au fil d'un parcours initiatique. Quelle vérité ? À chacun de la découvrir en laissant sa pensée et son imagination vagabonder au gré des références multiples, secrètes ou limpides, aux grands courants poétiques, philosophiques et religieux de l'Antiquité que Gabriel Leger a disséminées dans ses installations.



4. L'EXIL & LE FOYER

Du Thyroreion (Entrée) jusqu'à la Chambre de Monsieur, deux poèmes bornent le parcours : *Ithaque* de Constantin Cavafis dans le vestibule, et les hymnes delphiques dans la Chambre (*Écoutez*). Sur des rubans de laiton poli, formant un grand rideau resplendissant, le célèbre poème de Cavafis a été gaufré en lettres grecques. « Quand tu prendras le chemin d'Ithaque, souhaite que la route soit longue ». Pour Gabriel Leger, le chemin est « symbolique » : une quête dont le terme est moins important que les épreuves endurées au cours du périple.

A l'errance du voyageur qui, tel Ulysse, espère découvrir un jour son Ithaque répond la certitude du savant qui a trouvé son trésor. Dans le cas de Reinach, il s'agit des deux hymnes exhumés à Delphes en 1892-1893. Sur des blocs de pierre appartenant à un mur du Trésor des Athéniens, les archéologues ont identifié le texte de deux hymnes en l'honneur d'Apollon, surmonté de signes indiquant des notes de musique. Reinach a déchiffré cette notation musicale en 1893 et, avec l'aide des compositeurs Gabriel Fauré (1844-1924) et Léon Boëllmann (1862-1897), il a diffusé ces hymnes auprès d'un large public.



06. Couverture de la partition de *Hymne à Apollon* dans la version Reinach-Fauré, 1894

Reinach, qui croyait à l'immortalité de la musique grecque antique, s'est toujours prévalu de ce titre de gloire. Gabriel Leger lui rend hommage dans la Chambre de Monsieur, nommée « Erotes ». En écho au poème de Cavafis, le texte des hymnes, qui conserve pour l'éternité la trace des sons d'une des plus vieilles musiques du monde, est inscrit sur des plaques dorées suspendues au-dessus du lit, en un large dais brillant. « Écoutez » est le premier mot de l'hymne. Écoutez avec les yeux cette musique silencieuse, toujours en attente d'être jouée depuis des millénaires.

5. MYSTÈRES

À la Villa Kérylos, rites, cultes et cérémonies antiques sont évoqués sur les fresques du péristyle représentant le cortège dionysiaque, dans l'Andron où est installé un autel au Dieu Inconnu, dans le salon de musique (Oikos) qui est consacré à Dionysos. Gabriel Leger a tiré parti de ces éléments symboliques. Dans les salles contiguës du Triklinos, de l'Andron et de l'Oikos, transformées en espaces sacrés, on imagine qu'un enseignement secret pourrait être délivré. Le spectateur songera à l'orphisme, un courant religieux « mystique » dont s'est inspiré l'artiste. D'après les orphiques, l'âme, part éternelle de chaque être humain, est exilée dans le corps. Prisonnière de la matière, elle est entraînée sans fin dans un cycle de réincarnations. Comment retrouver l'éternité perdue ? Par des pratiques de purification, qui libèrent l'âme de sa prison temporelle et la restaurent dans sa pureté originelle.



07. *Cherche et tu trouveras*, rubans de laiton gaufrés, structure portante en acier



* L'orphisme

Le nom d'Orphée est associé à des rites initiatiques et à un culte connu sous le nom d'orphisme, à partir du VI^e siècle avant JC. Les adeptes de l'orphisme adoptaient un « bios orphikos » (un mode de vie orphique), pour gagner l'immortalité. La vie orphique supposait de mener une existence en marge de la communauté des citoyens et elle visait le salut de l'âme après la mort. Très tôt, des livres ont été attribués à Orphée, au sujet de pratiques de purification et d'interdits alimentaires (végétarisme). L'initié, par une vie vertueuse et conforme aux préceptes orphiques, espérait par là échapper au cycle des réincarnations. Ainsi, l'orphisme « proposait à ses fidèles de faire justement comme Orphée : tenter de remonter la pente ardue mais salvatrice qui mène des ténèbres de la vie corporelle et terrestre à la lumière céleste ». (Jacques Lacarrière)

5. MYSTÈRES



08. *La Vita*, feuilles et couronnes de branches électrolysées, plaque d'acier

Le cycle du temps vécu comme une souffrance, Gabriel Leger l'a aperçu dans un vers des lamelles d'or orphiques : « Je me suis échappé du cycle des souffrances pour m'approcher de la si désirable couronne ». Il l'a associé à un vers du poète italien Giovanni Papini (1881-1956) : « La vie est, toujours et partout, fuite et libération ; sortie de prison, remise en liberté, explosion et éclosion. Toutes les vies, tous les moments de notre vie ». Ces mots, il les a traduits en une image simple et forte : une chaîne formée de couronnes de laurier et d'épines, symboles de victoires et de souffrances qui évoquent autant Orphée et Apollon que le Christ (*La Vita*). Ces couronnes ont été plongées dans un bain d'électrolyse, qui conserve et détruit tout à la fois les matériaux organiques. Elles sont éternisées dans l'instant même où elles se transforment. Disposées sur l'autel du Dieu Inconnu, les couronnes de laurier et d'épines roulent jusqu'à terre en une cascade de joies et de douleurs, de bonheur et de malheur, d'or et de fer.



* Orphée

Fils d'une Muse (peut-être de la Muse Calliope), originaire de Thrace, Orphée est un poète mythique qui aurait vécu, selon les Grecs, avant la guerre de Troie. Par son chant et le son de sa phorminx (instrument à cordes), il avait le pouvoir de charmer tous les êtres vivants et de mouvoir les pierres. Comme Héraclès et Thésée, il est descendu aux Enfers pour ramener une défunte dans le monde des vivants : Eurydice, son amante, morte après avoir été mordue par un serpent, est libérée par Orphée qui, grâce à son chant, parvient à persuader Perséphone. Mais il ne respecte pas la condition édictée par Perséphone (ne pas se retourner avant d'avoir rejoint le monde des vivants) et il perd Eurydice. Indifférent aux femmes et dédaignant les rites dionysiaques, il meurt déchiré par les Ménades. Ses restes sont recueillis et enterrés en Piérie, où Orphée a été vénéré durant toute l'Antiquité.

5. MYSTÈRES

De part et d'autre de l'Andron, se déploient deux espaces où les signes d'un événement sont donnés à voir, dans l'incertitude d'un temps suspendu : quelque chose a eu lieu, quelque chose va avoir lieu.

Dans la salle à manger (Triklinos), des pains, pétris avec un levain créé par l'artiste à Athènes en août 2024, ont été déposés sur des plateaux de laiton (*Le banquet de l'exilé*). Ils attendent d'être consommés. Manger ces pains, c'est entrer en relation avec toute l'humanité par l'acte simple, universel, de se nourrir. C'est incorporer à notre chair périssable le levain qui, soigneusement entretenu, est éternel. C'est accéder à une forme d'éternité dans le temps, comme si nous participions à de nouveaux mystères en l'honneur de Déméter, déesse de la fécondité et de la culture céréalière, et de sa fille Perséphone, régnant dans les Enfers.



09. *Le banquet de l'exilé*, pains, plats en laiton

Dans l'Oikos, des carafes contiennent des traces de vin (*Fils de la Terre et du Ciel étoilé*). Le rite est achevé, les participants ont peut-être bu le vin, ou le contenu s'est peut-être évaporé sans que personne n'y touche. Nul ne le sait : la seule certitude, c'est la trace du vin qui atteste l'existence d'un rite mystérieux auquel nous n'avons pas assisté, et qui célébrerait l'union d'Orphée et de Dionysos.



10. *Fils de la Terre et du Ciel étoilé*, carafes de verre, reliquats de vin

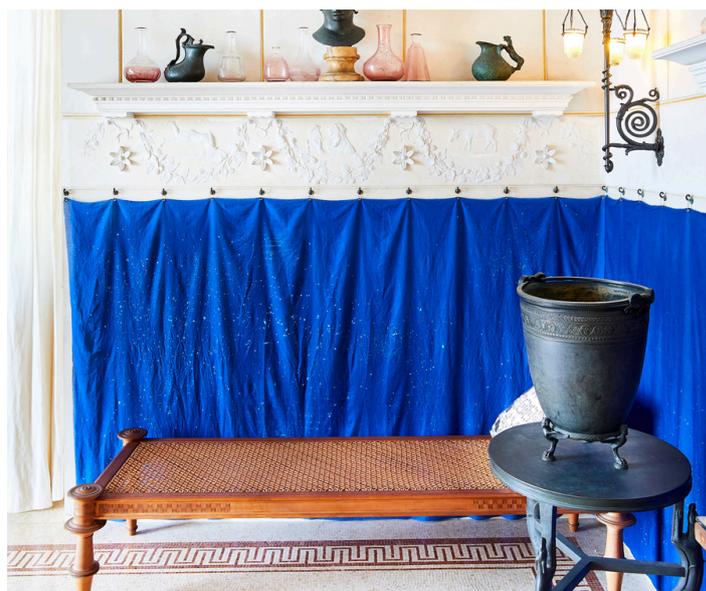
6. DE LA NATURE

Aux murs de l'Oikos sont suspendues de grandes tentures bleues parsemées de points blancs, évocation du ciel nocturne qui résonne avec un vers orphique : « Je suis le fils de la Terre et du Ciel étoilé ». Ce vers est maintes fois répété dans les lamelles d'or. Il fait allusion à la double nature de tout être humain, créature de boue et d'azur, composée d'une âme immortelle et d'un corps terrestre. Mais il résonne aussi avec les découvertes des astrophysiciens : nous sommes, nous tous êtres vivants, faits des mêmes éléments que les étoiles, puisque le fer, le calcium, le carbone, ont été produits il y a des milliards d'années par les étoiles rouges géantes. Jacques Lacarrière le rappelait dans un dialogue avec Albert Jacquard :

“

Les Orphiques grecs disaient de l'homme qu'il est « l'enfant de la Terre et du Ciel étoilé ». Les astrophysiciens – qui sont peut-être nos modernes Orphiques – nous disent qu'il est l'enfant des galaxies.

Cette solidarité cosmique engage la responsabilité de l'homme vis-à-vis de la nature. Pour Gabriel Leger, la nature est « notre premier bien commun » et sa préservation, une source de préoccupation constante. Devant la mer, le ciel, un olivier, un rocher, une fleur, nous éprouvons notre solidarité avec l'humanité présente et passée, et nous prenons conscience de notre responsabilité. Cette solidarité trop souvent oubliée de l'homme et de l'univers, Gabriel Leger a voulu la suggérer avec de grandes tentures bleues étoilées de petits astres blancs. Les voiles, en leur apparente simplicité, engendrent d'infinies réflexions pour qui prend le temps de suivre l'artiste dans sa méditation.



”

11. *Fils de la Terre et du Ciel étoilé*, impression cyanotype sur voile de coton, carafes de verre, reliquats de vin



6. DE LA NATURE

Passionné depuis l'enfance par l'histoire des sciences et l'astronomie, Leger a utilisé la technique du cyanotype, inventée en 1842 par l'astronome John Herschel. Le rayonnement solaire fait réagir une solution chimique à base de sels ferreux : lorsqu'on enduit la toile de cette solution et qu'on l'expose à la lumière, on obtient une couleur bleue intense, le bleu de Prusse. Pour réaliser les étoiles, Leger a imaginé de se servir de son propre sang. En effet, le sang humain, comme les matières stellaires à l'origine de la Terre, et comme le cyanotype, contient du fer. Chauffé, il forme des petits cristaux de fer. Ces cristaux auraient donc été dispersés sur la toile par la propre main de l'artiste. Mais la quantité de sang nécessaire à cette opération était trop importante. Qu'à cela ne tienne ! Des météorites, qui contiennent elles aussi du fer, ont été utilisées. Leger les casse et les concasse à coups de marteau, et il en répand les grains sur la toile.

Tous ces atomes, jetés au hasard, forment des points au gré des chocs et des rencontres. Et si de ce coup de dés avait surgi une image exacte des constellations, une carte du ciel reflétant ici-bas l'ordre cosmique ? Et si le hasard du jet et du jeu avait permis de reproduire, dans le microcosme de la toile, l'organisation de l'univers tout entier ? Telle est la question que s'est posée l'artiste-démiurge, qui se souvient de Mallarmé et des théories cosmogoniques d'Épicure et de Lucreèce.



12. La réalisation des cyanotypes



6. DE LA NATURE



13. Gabriel Leger dans son atelier

Trois de ces tentures ont été disposées en des lieux symboliques : dans l'Oikos, où elles forment le décor de rites orphico-dionysiaques ; dans le Balaneion (*Mnemosyne*) ; dans l'alcôve où est placé un buste d'Homère (*Souviens-toi*). Soulever les tentures qui cachent la fontaine et masquent les yeux d'Homère, l'illustre aède aveugle, c'est dévoiler le mystère de la nature, de cette force qui engendre la vie et provoque la mort.

Quant à l'ancre du Balaneion, il devient un espace sacré, un lieu où peut se produire une révélation orphique. Dans les lamelles d'or, des vers indiquent un itinéraire au sein des Enfers pour que l'âme ne s'égaré pas et trouve la félicité. De salle destinée aux soins du corps, le Balaneion se transforme en site infernal ou en « galaxie », cette voie lactée évoquée dans un poème orphique. En somme, ce qui se joue devant nos yeux, c'est la révélation d'une vérité transcendante : derrière le voile du ciel étoilé, chacun peut découvrir la plénitude, ou le vide.



14. *Mnemosyne*, impression cyanotype sur voile de coton, trépied de traite, gobelet de laiton

7. MAINTENIR L'INSTANT ÉTERNELLEMENT

Fils du ciel étoilé, l'homme l'est aussi de la terre pesante. À l'étage, dans la salle de bain de Monsieur, une lourde plaque de bronze constellée de cratères fait songer à une surface lunaire privée de vie (*Vendredi d'éternelle pluie*). Ces petits cratères ont été formés par des gouttes de pluie recueillies à Athènes par Gabriel Leger en décembre 2024. Là encore, l'artiste a réalisé une transmutation remarquable. Collectées sur de la terre glaise, les gouttes y ont laissé des traces d'impacts qui ont été moulées avec du silicone. Puis le silicone a été utilisé pour fondre une plaque de bronze selon la technique ancestrale de la cire perdue.

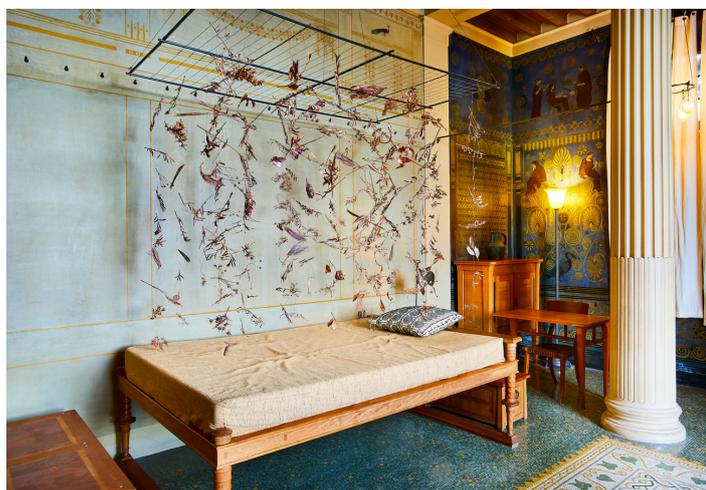
Fluidité de l'eau et pesanteur du bronze, étoilement de la terre et continuité de la matière, l'artiste a joué sur les contrastes pour donner une permanence à ce qui est si fragile et si évanescent : de fines gouttes de pluie. Libre à chacun de déceler, dans cette baignoire emplies d'un liquide solidifié, le souci écologique d'une eau qui se fait rare et désirable en Grèce, ou bien une référence aux éléments premiers évoqués par Empédocle et Lucrèce, le feu et la pluie, qui se mélangent et se séparent perpétuellement sous l'effet de la Haine et de l'Amour. La polysémie naît justement de telles formes simples et denses.



15. *Vendredi d'éternelle pluie*, bronze patiné

7. MAINTENIR L'INSTANT ÉTERNELLEMENT

Autre collecte, autre éternisation : les branches électrolysées dans la chambre de Madame, en suspension dans les airs. Ces branches iridescentes et multicolores ont été cueillies en Grèce sur des sites chargés de la mémoire des rites qui s'y sont déroulés et des mots qui y ont été prononcés : sanctuaire d'Eleusis, Lycée d'Aristote, Académie de Platon, Acropole d'Athènes, Rocher de Socrate. Elles forment un grand mobile au-dessus du lit de Madame. Leur présence énigmatique exige le silence de la contemplation comme du commentaire : elles sont là, fragments de nature éternisés, comme autant de songes inexplicables.



16. Dans les mêmes jardins tu retourneras, feuilles et branches électrolysées, fils nylon, structure acier

L'opposition entre la fugacité de l'Instant et la permanence du Maintenant, qui hante l'œuvre de Gabriel Leger, trouve dans ces transmutations alchimiques l'une de ses plus parfaites expressions. Les plantes éternisées par l'électrolyse traversent le temps et l'espace, humble trésor que Leger nous donne à voir avec la satisfaction de l'artiste-artisan face à son œuvre accomplie :

“

Moi aussi, je sais chercher des éclats du monde antique, et les rapporter « ici », comme précise Reinach. Des fragments, des rescapés d'un temps ancien, toujours vivants ou à ressusciter, par la magie d'un mot, ou même d'une feuille d'olivier.

”

Gabriel Leger voit dans ces fragments végétaux qui voyagent entre la Grèce et la France une réponse possible au fantasme grec qui animait l'helléniste, comme à l'inquiétude que connaît tout exilé désireux d'arriver à bon port :

“

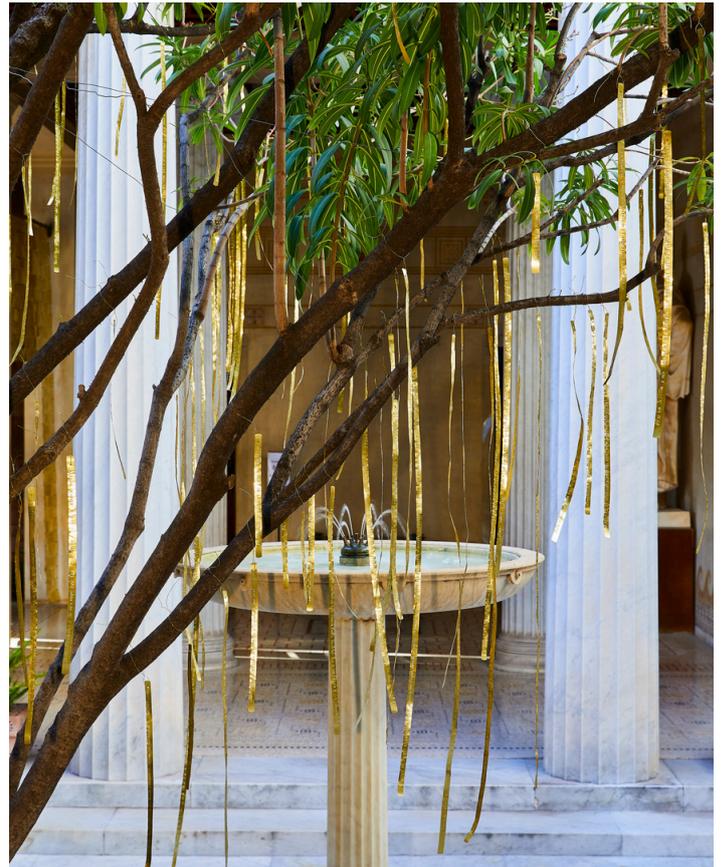
Je cherche à amener à Kérylos ce qui manque à l'Ulysse exilé : de tenir dans sa main des feuilles de laurier de chez lui. Ou des branches d'olivier, de pin, de myrte, etc. Des éléments naturels, et intemporels.

”

8. LES VERS DORÉS DE LA POÉSIE GRECQUE

Dans la cour et l'Andron, deux installations se font écho : *Aurai-je du bonheur ?* et *Cherche et tu trouveras*. Pour les réaliser, Gabriel Leger a traduit en français – pour la première fois, à partir de la version anglaise – toutes les réponses connues de la Pythie, la prêtresse d'Apollon. Il a fait de même pour toutes les questions posées à l'oracle de Dodone autour du chêne sacré et de son bruissement, dans lequel on déchiffrait des messages divins.

Dans *Aurai-je du bonheur ?*, il a tiré parti du seul végétal qui pousse en pleine terre dans la Villa : un laurier-rose qui semble avoir percé l'épaisse couche de marbre du péristyle. Sur ses branches, il a suspendu des lamelles dorées sur lesquelles sont inscrites les questions posées à l'oracle et qui, animées par le vent, feront entendre un Leger bruissement. C'est la rumeur de Zeus qui se fait entendre dans cet arbre à prières, réminiscence de pratiques divinatoires répandues sur tout le globe. Derrière le laurier-rose, visibles à travers les vitres de l'Andron, les réponses de la Pythie sont suspendues à une structure autoportante, sous le lustre central (*Cherche et tu trouveras*). Pour y parvenir, le visiteur devra se rendre au centre du labyrinthe en mosaïque. C'est là qu'il entendra peut-être une réponse aux inquiétudes immémoriales de l'humanité.



17. *Aurai-je du bonheur ?* rubans de laiton gaufrés

Les rubans de laiton poli assemblés dans ces deux œuvres ont été recouverts d'inscriptions en lettres gaufrées, fruit d'un long travail. Comme le bitume ou le miel, ces rubans sont porteurs de références multiples : ils sont analogues aux rubans télégraphiques, avec leurs caractères codés ou leurs lettres bleues ; ils rappellent les feuilles d'or des rites funéraires orphiques ; ils font penser au film *Orphée* de Jean Cocteau (1950), dans lequel un poète mort, Jacques Ségeste, envoie ses vers du monde des enfers vers le monde des vivants, où ils sont recueillis par Orphée. La superposition des références historiques, culturelles, artistiques, religieuses, densifie le sens et brouille les limites entre passé et présent.



8. LES VERS DORÉS DE LA POÉSIE GRECQUE



18. Lamelle d'or retrouvée dans une nécropole à Hipponion (aujourd'hui Vibo Valentia, Calabre, Italie).
Fin du V^e siècle – début du IV^e siècle avant J.-C.

Texte (traduction de Jacques Lacarrière) :



De Mémoire, voici le tombeau. Quand viendra le
temps de ta mort,
Tu te dirigeras vers l'imposante demeure d'Hadès.
Tu y verras sur la droite une source
Et tout près d'elle un blanc cyprès
Où les âmes des morts viennent se rafraîchir.
Ne t'approche pas de ces lieux.
En face tu trouveras l'eau fraîche qui jaillit
Du lac de Mémoire, veillée par des gardiens.
Ils te demanderont très gravement
Ce que tu viens chercher dans la nuit de l'Hadès.
Dis-leur : je suis fils de la Terre et du Ciel étoilé.
La soif me consume et je meurs. Donnez-moi vite
L'eau fraîche qui jaillit du lac de Mémoire.
Et ils auront pitié de toi et ils te permettront
Au nom du dieu régnant sous terre
De boire à la fontaine de Mémoire.
Et sur la voie sacrée tu rejoindras la gloire
Des autres initiés de Dionysos.

8. LES VERS DORÉS DE LA POÉSIE GRECQUE

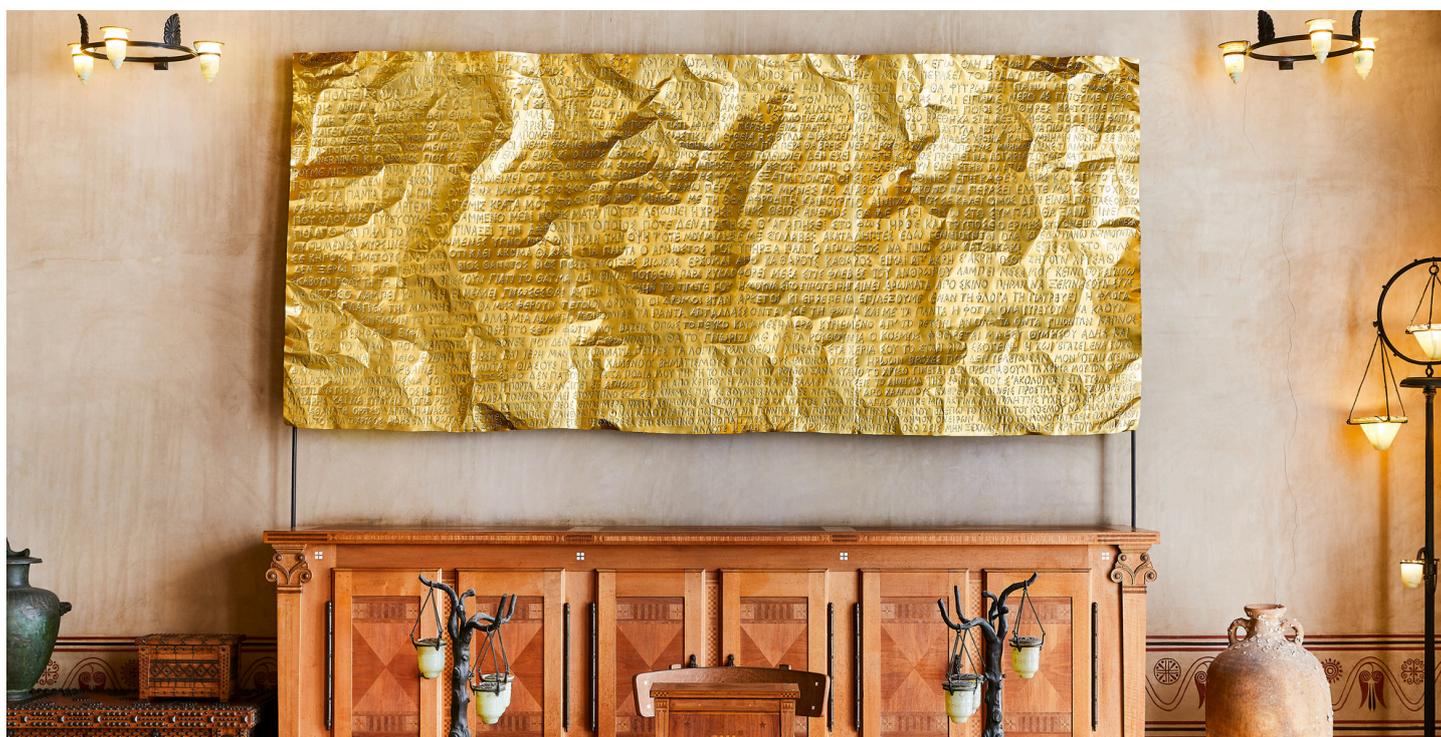
Ce brouillage des repères temporels est tout aussi sensible dans les deux installations de la Bibliothèque. Sur les rubans dorés descendant des coursives (*Philodème*), Gabriel Leger a recopié le début de l'essai *Sur les Poèmes* du philosophe épicurien Philodème de Gadara (I^{er} siècle avant notre ère). L'ouvrage a été sauvegardé par les papyrus carbonisés d'Herculanum et ses différentes parties sont éditées depuis le début du XXI^e siècle. Pour éviter d'endommager les rouleaux de papyrus en les dépliant, une équipe de chercheurs a commencé à les déchiffrer en 2013 à partir d'un scan. Les lectures optiques se sont développées depuis, et l'utilisation de l'IA va révéler des pans entiers de textes inconnus. Le surgissement d'un passé enfoui dans les limbes a éveillé l'intérêt de Gabriel Leger, qui célèbre à sa manière la résurrection du traité de Philodème en lui donnant une nouvelle vie dans la bibliothèque de Reinach.



19. *Philodème*, rubans de laiton gaufrés

8. LES VERS DORÉS DE LA POÉSIE GRECQUE

La vie éternelle du mot anime les vers des poètes et poétesses grecques qui sont conservés, dits et répétés depuis trois mille ans. Gabriel Leger, se souvenant d'une lamelle d'or orphique, a imaginé une réplique moderne de cet artefact antique sur de vastes dimensions. Le texte, avec ses lettres poinçonnées sur une plaque dont l'éclat doré attire le regard autant qu'il inspire le respect, conserve une part de mystère. Des vers anciens et modernes sont mis bout à bout, sans ponctuation ni délimitation, commémorant la longue continuité de la langue et de la poésie grecque : Sappho, Héraclite, l'*Anthologie Palatine*, Vincenzo Cornaros, Georges Sféris, Odysseas Elytis, Christos Liondakis, et de nombreux autres poètes encore. Avec ce florilège vertigineux, Gabriel Leger nous fait un don précieux : il nous offre « l'Or du temps ».



20. *L'or du temps*, plaques de laiton rivetées et poinçonnées, structure acier auto-portante

Dossier réalisé par **Christophe Corbier**
(CNRS – IReMus)

L'Exilé (1977)

Quelqu'un parcourt les sentiers d'Ithaque
Et ne se souvient pas de son roi, qui s'en fut à
Troie
Il y a déjà tellement d'années ;
Quelqu'un pense aux terres héritées
Et à la charrue neuve et à l'enfant
Et peut-être est-il heureux.
Aux limites du monde, moi, Ulysse,
Je suis descendu dans la maison d'Hadès
Et j'ai vu l'ombre de Tirésias le Thébain
Qui délia l'amour des serpents
Et l'ombre d'Héraclès
Qui tue des ombres de lions dans la prairie
Sans toutefois quitter l'Olympe.
Quelqu'un marche aujourd'hui rue Bolivar près de
la rue du Chili.
Et il peut être heureux ou ne pas l'être.
Comme il me plairait d'être lui.

Jorge Luis Borges

Ithaque

Quand tu prendras le chemin vers Ithaque
Souhaite que dure le voyage,
Qu'il soit plein d'aventures et plein
d'enseignements.
Les Lestrygons et les Cyclopes,
Les fureurs de Poséidon, ne les redoute pas.
Tu ne les trouveras pas sur ton trajet
Si ta pensée demeure sereine, si seuls de purs
Émois effleurent ton âme et ton corps.
Les Lestrygons et les Cyclopes,
Les violences de Poséidon, tu ne les verras pas
À moins de les receler en toi-même
Ou à moins que ton âme ne les dresse devant toi.
Souhaite que dure le voyage.
Que nombreux soient les matins d'été où
Avec quelle ferveur et quelle délectation
Tu aborderas à des ports inconnus !
Fais halte aux comptoirs phéniciens,
Acquiers-y de belles marchandises,
Nacres, coraux, ambres et ébènes
Et toutes sortes d'entêtants parfums.
Visite aussi les nombreuses cités de l'Égypte
Pour t'y instruire, t'y initier auprès des sages.
Et surtout n'oublie pas Ithaque.
Y parvenir est ton unique but.
Mais ne presse pas ton voyage,
Prolonge-le le plus longtemps possible
Et n'atteins l'île qu'une fois vieux.
Riche de tous les gains de ton voyage,
Tu n'auras plus besoin qu'Ithaque t'enrichisse.
Ithaque t'a accordé le beau voyage.
Sans elle, tu ne serais jamais parti.
Elle n'a rien d'autre à te donner.
Et si pauvre qu'elle te paraisse,
Ithaque ne t'aura pas trompé.
Sage et riche de tant d'acquis
Tu auras compris ce que signifient les Ithaques.

Constantin Cavafis

Traduction de Jacques Lacarrière

Borges Jorge Luis

Œuvres complètes, 2 volumes

Paris, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1999-2010

Calame Claude

« Qu'est-ce qui est orphique dans les Orphika ? », *Revue de l'histoire des religions*

Tome 219, n° 4, 2002, p. 385-400

Cavafy Constantin

Œuvres poétiques

Paris, Imprimerie nationale, 1992

Detienne Marcel

L'Écriture d'Orphée

Paris, Gallimard, 1989

Edmonds Radcliffe G. (dir.)

The "Orphic" Gold Tablets and Greek Religion

Cambridge University Press, 2019

Hymnes orphiques

traduction et présentation de Jacques Lacarrière

Paris, Imprimerie nationale, 1995

Jacquard Albert & Lacarrière Jacques

Science et croyances

Paris, Albin Michel, « Espaces libres », 1999

Leger Gabriel

Solve+Coagula (avec un entretien de l'artiste avec Vincent Sator et deux essais de Philippe Dagen et Marguerite Pilven)

Galerie Sator, 2017

Leger Gabriel

Seuls signaux

Galerie Sator, 2020

Leger Gabriel

Deep Time

Galerie Sator, 2023

Pinon Pierre

« La Villa Kérylos : le projet d'Emmanuel Pontremoli pour Théodore Reinach »

Au-delà du savoir : les Reinach et le monde des arts, *Cahiers de la Villa Kérylos*, 28, 2017, p. 229-249

www.persee.fr/doc/keryl_1275-6229_2017_act_28_1_1640

Pugliese Caratelli Giovanni

Les lamelles d'or orphiques. Instructions pour le voyage d'outre-tombe des initiés grecs

Paris, Les Belles Lettres, 2003

Reinach Salomon

Cultes, mythes et religions

édition d'Hervé Duchêne, Robert Laffont, « Bouquins », 1996

Vernant Jean-Pierre

Mythe et religion en Grèce ancienne

Paris, Seuil, 1990

01. Gabriel Leger

Source : <https://gabrielleger.com/>

19. Laurent Lecat

20. Laurent Lecat

02. Laurent Lecat

03. Laurent Lecat

04. Añelo de la Krotsche

Source : Flickr

05. Laurent Lecat

06. Rouart, Lerolle & Cie

Source : Internet Archive

07. Laurent Lecat

08. Laurent Lecat

09. Laurent Lecat

10. Laurent Lecat

11. Laurent Lecat

12. Gabriel Leger

13. Gabriel Leger

14. Laurent Lecat

15. Laurent Lecat

16. Laurent Lecat

17. Laurent Lecat

18. Sailko

Source : Wikimedia Commons